

Aujourd'hui nous sommes le mercredi 21 mai, et nous fêtons Saint Christophe Magallanès, prêtre, et ses compagnons, martyrs.

Seigneur Jésus, je dépose tout ce que je fais pour venir t'écouter. Tu as les paroles de la Vie, j'en suis convaincue. Donne-moi de les accueillir avec un cœur large et généreux. Au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit, amen.

Nous écoutons le chant "Dieu s'est préparé une demeure chez les hommes" du chœur de l'abbaye de Tamié. Je prends conscience que Dieu veut demeurer chez moi. Je peux demander à Dieu de m'aider à mieux sentir ce que cela veut dire pour moi.

Dieu s'est préparé
une demeure chez les hommes,
il a posé la pierre
et allumé le feu.
Aujourd'hui,
il multiplie le pain
et lie nos mains ensemble:
nôs cœurs ne font plus qu'un !

R/ Dieu avec nous, Dieu en nous,
Nous sommes le corps du Christ !

Voici la terre promise
où l'assemblée des hommes
connaît l'amour de Dieu.

Voici l'espace de fête
où la famille humaine
donne un visage à Dieu.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 15 de l'évangile selon saint Jean.

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés gr âce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent.

Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

1. Je reste d'abord sur l'image que choisit Jésus. J'imagine un vigneron, accroupi devant sa vigne, tout occupé à la tailler. Je ressens son amour pour la vigne qu'il travaille, l'espoir de la récolte, l'attention à la moindre brindille. Je regarde ses gestes, j'imagine ses pensées. Dieu nous aime de cette manière, avec cette attention.

2. Jésus promet que celui qui reste branché à lui portera beaucoup de fruits. Ai-je déjà fait l'expérience de porter du fruit au-delà de mes propres forces ? Au-delà de ce que je croyais possible ? Puis-je me rappeler une occasion concrète ?

3. Jésus insiste : un sarment ne porte pas de fruit s'il n'est greffé à la vigne. M'est-il arrivé de vouloir m'appropriier les fruits que je porte ? D'en tirer orgueil, comme s'ils ne dépendaient que de moi ?

Je réécoute cet évangile, je le laisse travailler mon désir d'être proche de Jésus.

A la lumière de ces paroles de Jésus, je me tourne maintenant vers Lui et je lui parle. Avec simplicité, je Lui dis ce que ses paroles sont venues remuer en moi. Je Lui demande de m'aider à approfondir ce que j'ai peut-être reçu aujourd'hui.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, maintenant et toujours,

Et dans les siècles des siècles.

Amen.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, amen